

LE REGARD

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GENERALES

Contact : +234 821366666/822950000 Site: www.leregard.info Prix Kinshasa: 2500Fc
N° RCCM : CD/KNG/RCCM/20-B-01232 ID.NAT : 01-83-N61739N N°D'IMPÔT : A2034863S



FRONT POUR LA REFONDATION DE LA NATION

Message de Mukoko Samba à Kabila

P2



«FACE À UNE NATION EN PÉRIL, S'ABSTENIR SERAIT LA PIRE DES DÉCISIONS»

Félix Kabange Numbi choisit le FRN

P3



Message de Mukoko Samba à Kabila

Le vice-Premier ministre et ministre de l'Économie nationale, Daniel Mukoko Samba, a réagi à la désignation de l'ancien président de la République, Joseph Kabila, comme président du Front pour la refondation de la nation -FRN-, un nouveau mouvement politico-militaire annoncé lundi 12 octobre 2026 à Goma, dans l'est de la République démocratique du Congo.

Dans sa réaction, Mukoko Samba invoque la célèbre formule de l'ancien président Laurent-Désiré Kabila: «Ne jamais trahir le Congo».

Pour ce membre du gouvernement Suminwa II, cette phrase dépasse le cadre d'un simple slogan politique. Elle constitue un serment qui impose de placer les intérêts de la nation au-dessus des ambitions individuelles. Le VPM rappelle que cet engagement patriotique repose sur trois principes fondamentaux: le respect de la souveraineté nationale, la préservation de l'intégrité territoriale et la défense de la dignité du peuple congolais.

Évoquant la nouvelle responsabilité de Joseph Kabila à la tête du FRN, le vice-Premier ministre souligne qu'un ancien chef de l'État demeure comptable de son serment présidentiel, même après la fin de son mandat. Selon lui,

cet engagement continue de lier sa personne, son nom et son héritage politique. Le ministre insiste également sur la situation des populations de l'Est du pays, confrontées à une crise sécuritaire persistante. Il rappelle que leurs principales attentes sont le rétablissement de la sécurité, le retour à la paix et la possibilité de retrouver leurs foyers, leurs champs et leurs activités commerciales. Dans ce contexte, Daniel Mukoko Samba estime que la souffrance des populations ne saurait être utilisée comme un moyen d'accéder au pouvoir.

La réaction du vice-Premier ministre intervient alors que Joseph Kabila prend la tête du FRN, présenté comme un mouvement politico-militaire réunissant plusieurs figures de l'ancienne coalition AFC/M23. Cette nouvelle structure affirme vouloir s'opposer au pouvoir du président Félix Tshisekedi. «Refonder la Nation», écrit-il, n'a de sens que si celui qui prétend la refonder commence par respecter les frontières du pays, sa souveraineté et son peuple. Un message qui renvoie directement Joseph Kabila à la portée de ses nouvelles fonctions à la tête du FRN et aux responsabilités que Daniel Mukoko Samba associe à son ancien statut de président de la République.

René Kanzuku



Félix Kabange Numbi choisit le FRN

Dans une déclaration intitulée «Ma décision», rendue publique mardi 13 octobre 2026, l'ancien ministre de la Santé et député national honoraire Félix Kabange Numbi Mukwampa annonce son soutien au Front pour la Refondation de la Nation -FRN-, lancé par l'ancien président Joseph Kabila. Il justifie ce choix par la gravité de la situation nationale et affirme avoir mûrement réfléchi avant de s'engager. «Face à une nation en péril, s'abstenir serait la pire des décisions. J'ai choisi d'accompagner le Président Joseph Kabila et de soutenir le FRN. J'assume ce choix», affirme Félix Kabange Numbi dans son message.

L'ancien membre du Front commun pour le Congo -FCC- présente son engagement comme une décision personnelle, prise après une longue réflexion. Il estime que la République démocratique du Congo paie aujourd'hui les conséquences des choix politiques passés et que l'avenir des générations futures dépend des décisions prises dans le présent. Pour appuyer son argumentaire, il cite notamment Franklin Roosevelt et Thomas Sankara, avant d'appeler le peuple congolais à «reprenre son destin en main». Cette prise de position intervient dans un contexte politique et sécuritaire particulièrement tendu, marqué par le lancement du FRN par Joseph Kabila, lundi 12 octobre à Goma. Ce nouveau regroupement politico-militaire se présente comme une alternative au pouvoir de Kinshasa et annonce vouloir mettre fin à ce qu'il qualifie de tyrannie.

Le mouvement évoque notamment la possibilité de recourir à la force, une orientation qui soulève des interrogations quant à ses conséquences sur les efforts de paix en cours. Le soutien de Félix Kabange Numbi confère ainsi une dimension politique supplémentaire à cette initiative, en ralliant publiquement à Joseph Kabila une personnalité ayant exercé des responsabilités ministérielles sous son régime.

Dans son texte, l'ancien ministre utilise également l'«apoptose», qui désigne un mécanisme de mort cellulaire programmée, pour dénoncer ce qu'il considère comme un processus d'autodestruction de la RDC. «Je refuse d'être complice de celle de la RDC. J'assume ce choix», conclut-il. Reste à savoir quelle portée politique aura cet engagement et quelles conséquences il pourrait avoir sur les rapports de force nationaux, alors que les initiatives de dialogue pour la paix et la cohésion nationale se poursuivent encore.

René Kanzuku



En larmes, Henry Magie annonce sa reddition sous la pression de menaces visant ses enfants

Ému aux larmes dans une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux, Henry Magie Walifetu, un cadre proche de Joseph Kabila et membre de l'environnement politico-militaire de l'AFC/M23, a annoncé son intention de se rendre à la justice congolaise. Il affirme avoir pris cette décision sous la pression de menaces visant ses enfants et après l'enlèvement présumé de leur mère par des individus qu'il dit inconnus.

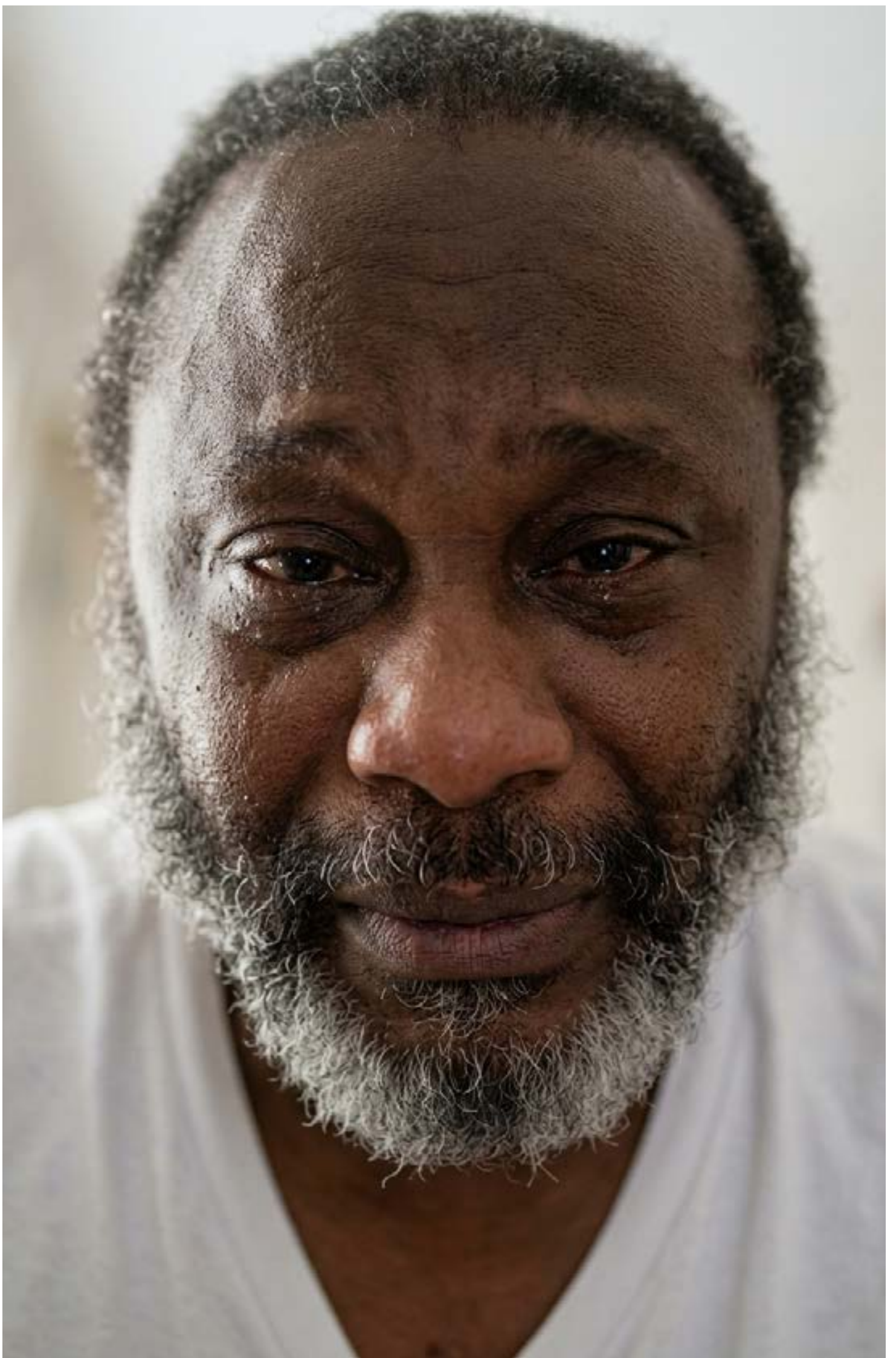
Dans son message, il explique avoir reçu un ultimatum de cinq heures pour annoncer publiquement sa volonté de se présenter devant les autorités judiciaires de Kinshasa. Face à cette situation qu'il décrit comme une épreuve douloureuse, il affirme privilégier la protection de ses enfants, quitte à mettre entre parenthèses son engagement politique.

Dans la même vidéo, Henry Magie présente cette décision comme un choix imposé par les circonstances plutôt que comme un reniement de ses convictions. Il évoque les sacrifices consentis au cours de son parcours politique ainsi que les difficultés liées à son exil. Selon son récit, la mère de ses enfants aurait été enlevée par des inconnus, lesquels lui auraient ensuite adressé des menaces pour le contraindre à annoncer sa reddition. Très ému, il appelle à la protection de ses enfants et demande que sa démarche soit comprise à la lumière de ses responsabilités de père.

À ce stade, les circonstances de l'enlèvement allégué, l'identité des auteurs présumés des menaces et les conditions dans lesquelles il envisage de se rendre à Kinshasa, restent à établir de manière indépendante. Cette annonce intervient dans un contexte politique particulièrement tendu, marqué par la création, le 12 octobre à Goma, du Front pour la refondation de la nation -FRN-, une nouvelle coalition politico-militaire placée sous la direction de l'ancien président Joseph Kabila et qui succède à l'AFC/M23.

La décision annoncée par Henry Magie Walifetu constitue ainsi un nouvel épisode des tensions qui traversent les milieux politiques proches de l'ancien chef de l'État et la mouvance associée à l'AFC/M23. Reste à savoir si cette déclaration sera suivie d'une reddition effective et si les autorités compétentes pourront établir les faits relatifs aux menaces qu'il affirme avoir subies.

Schilo T.



Guy Loando au cœur de la réforme des droits d'auteur: le projet de loi franchit une nouvelle étape

Le ministre d'État, ministre des Relations avec le Parlement, Guy Loando Mboyo, a pris part, ce mardi 13 octobre, à la séance de clôture des travaux de la Commission ad hoc chargée d'enrichir le projet de loi relatif aux droits d'auteur et droits voisins en République démocratique du Congo.

Aux côtés de la ministre de la Culture, Arts et Patrimoine, Yolande Elebe Ma Ndembo, Me Guy Loando a salué le travail accompli par les experts mobilisés dans le cadre de cette initiative visant à renforcer le cadre juridique de protection des créateurs congolais.

En présence des experts et responsables des deux ministères, le Ministre d'État Guy Loando a réaffirmé son engagement à assurer un suivi rigoureux du processus législatif, conformément aux attributions de son ministère. L'aboutissement de ces travaux constitue une étape dans l'examen du texte destiné à mieux encadrer la protection des droits d'auteur et des droits voisins.

S'inscrivant dans la vision du Chef de l'État Félix Tshisekedi, ce projet de loi entend notamment contribuer à la reconnaissance des droits des artistes, à la valorisation de leurs œuvres et à la promotion d'une économie culturelle plus structurée en RDC.

Les artistes présents ont exprimé leur satisfaction à la suite des avancées enregistrées, tout en nourrissant des attentes quant à l'aboutissement du processus législatif.

La clôture des travaux de la Commission ad hoc ouvre ainsi la voie à la poursuite des étapes institutionnelles nécessaires avant l'éventuelle adoption et la mise en application de ce projet de loi.

HK



AFDC-A: Flory Mudерwa mobilise sa base après sa nomination au poste de vice-président chargé de la discipline

L'Alliance des Forces Démocratiques du Congo et Alliés -AFDC-A- continue de renforcer son implantation dans la circonscription de la Lukunga, à Kinshasa. Le parti a procédé à la nomination de Flory Mudерwa au poste de vice-président chargé de la discipline au sein de sa fédération de Lukunga.

Cette décision marque une nouvelle étape dans le parcours politique de cet ancien candidat aux élections de 2023, qui demeure actif sur la scène politique locale.

Peu après sa désignation, Flory Mudерwa a réuni les membres de sa base politique, notamment les points focaux représentant ses électeurs dans différents quartiers de la circonscription.

Cette rencontre a permis d'échanger sur les orientations du parti, les missions liées à sa nouvelle fonction et les perspectives de mobilisation en faveur des idéaux défendus par l'AFDC-A.

Connu pour son engagement politique constant, Flory Mudерwa affirme depuis plusieurs années son soutien à la vision du Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Sa nomination est perçue par ses proches comme une reconnaissance de son implication au sein de la famille politique de l'Union sacrée de la Nation et de son travail de terrain auprès des populations de la Lukunga.

À travers cette nouvelle responsabilité, l'ancien candidat entend contribuer au renforcement de la discipline interne, à la cohésion des militants et à la consolidation des structures du parti dans cette importante circonscription de la capitale.

Hervie Kiala



Ituri: de retour de Kampala, le Gouverneur Gaby Kasongo appelle à une paix qui dépasse l'action militaire

Le gouverneur militaire de l'Ituri, le général-major Gaby Kasongo Mulumba Batoka, a regagné Bunia lundi 12 octobre 2026, via l'aéroport de Murongo, après avoir participé à la première Conférence des chefs d'état-major de la Défense africains, organisée du 5 au 8 octobre à Kampala, en Ouganda. Accueilli avec les honneurs militaires, le chef de l'exécutif provincial a déclaré que la stabilisation de l'Ituri et de la région ne pouvait reposer exclusivement sur les opérations militaires.

« La paix ne repose pas uniquement sur l'action militaire, mais aussi sur le dialogue, la réconciliation, le développement et la coopération régionale », a-t-il affirmé devant la presse. Au cours de son séjour en Ouganda, Gaby Kasongo a également rencontré des membres de la diaspora iturienne vivant à Kampala.

Il les a exhortés à contribuer activement aux efforts de paix et à envisager leur retour en République démocratique du Congo. Cette démarche s'inscrit, selon lui, dans le cadre de la mission qui lui a été confiée par le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo.

De retour dans la province, le gouverneur a par ailleurs appelé la population à privilégier l'unité, la vigilance et une collaboration étroite avec les Forces de défense et de sécurité. À l'issue de la cérémonie d'accueil à l'aéroport, le cortège du gouverneur s'est dirigé vers le gouvernement, où une réunion consacrée à la sécurité provinciale était prévue.

Cette rencontre devait permettre de faire le point sur la situation sécuritaire en Ituri, toujours confrontée à l'activisme de groupes armés locaux et étrangers. Les conclusions de cette réunion n'ont pas été précisées dans les éléments communiqués.

Thierry Bahati Rafiki





JAMBO Festival

3^{ème} EDITION



PROGRAMME

- EXPOSITION
- DINER DE GALA
- SÉANCE NETWORKING
- CONCOURS
- REMISE BREVET
- RANDONÉE TOURISTIQUE

CONTACT :
+243 823 428 052
+243 811 486 331

18 OCT MUSÉE NATIONAL DE LA RDC
GRATUIT

DE 10H00 À 1

24 OCT AMANI ECO-PARK (MITENDI) **25\$**

DEPART: 07H00



Fayulu appelle à investir dans la jeunesse

La paix en République démocratique du Congo doit aller au-delà de l'absence de conflits armés pour devenir un véritable moteur de développement. C'est le message défendu par Martin Fayulu Madidi, mardi 6 octobre 2026, lors d'une session extraordinaire du Parlement des étudiants de Kinshasa, organisée dans la grande salle de spectacle du Centre culturel Boboto, à Gombe.

Aux côtés du Docteur Denis Mukwege et de l'écrivain Didier Mumengi, le Président de l'ECiDé est intervenu autour du thème général: «Conscience historique nationale, justice, mémoire et paix en République démocratique du Congo». Dans son exposé consacré à «La paix comme levier du développement en RDC: diagnostic et pistes de solutions», Martin Fayulu a particulièrement insisté sur les faiblesses du système éducatif congolais, notamment dans la formation scientifique et technologique. Pour illustrer son propos, il a comparé le nombre d'ingénieurs formés annuellement dans plusieurs pays à la situation de la RDC.

«Le Maroc forme chaque année près de 2800 ingénieurs, l'Iran environ 34.500, les États-Unis 340.000 et la Chine près de 1,4 million», a-t-il déclaré, avant d'évoquer les résultats qu'il attribue à la Faculté polytechnique de l'Université de Kinshasa pour l'année académique 2024-2025. Selon ses propos, sur 80 étudiants, aucun n'aurait été admis à l'issue de la première session. À travers cette comparaison, l'opposant a plaidé pour une réévaluation de la formation scientifique et technologique en RDC.

Son intervention met en lumière un enjeu central: faire de la paix un socle de stabilité et de justice, mais aussi une occasion de renforcer les capacités de la jeunesse congolaise.

Pour Fayulu, le développement durable du pays passe notamment par l'investissement dans le savoir, la formation des ingénieurs et la valorisation de l'intelligence nationale.

Prisca B.



Jambo

MEGA RANDONNÉE
TOURISTIQUE

3^e EDITION

SCANNEZ ICI

**JAMBO
Festival**

CE QUI EST INCLUS :

- TRANSPORT
- ALLER-RETOUR
- VISITE ANIMAUX
- SAFARI
- RAFFRAICHISSEMENTS
- PHOTOS ET VIDEOS
- GUIDE TOURISTIQUE ET ACCUEIL

PAF : 25\$

SITE : AMANI ECO-PARK (MITENDI) A 07H00

SAM. 24
OCTOBRE 2020

07H00

LIEUX D'EMBARQUEMENT :

- URM : ARRÊT KINOU
- CITE VERTE : TRIANGLE JOUJOUNGERIE
- MONGAFULA : ARRÊT GRAND HOTEL

CONTACT : +243 622 428 652 / +243 622 406 322



À Fataki, Justin Gudza appelle les communautés de Djugu à préserver la paix et le vivre-ensemble

La campagne de sensibilisation à la paix et à la cohabitation pacifique se poursuit dans le secteur de Walendu Djatsi, en territoire de Djugu, dans la province de l'Ituri. Ce dimanche 11 octobre 2026, le chef de secteur, Justin Gudza, a tenu un meeting populaire au marché de Fataki, dans le groupement du même nom.

Cette rencontre avait pour objectif d'encourager les habitants à privilégier le dialogue, à renforcer les liens entre les différentes communautés et à contribuer durablement à la consolidation de la paix dans cette partie de la République démocratique du Congo.

Au cours de cette activité, Justin Gudza a salué les efforts du gouverneur militaire de l'Ituri, engagé dans la mise en œuvre de la vision du président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, visant à restaurer la paix dans le territoire de Djugu et sur l'ensemble du pays.

Insistant sur l'importance des relations entre les communautés, l'autorité coutumière a notamment déclaré que « la fréquentation ensemble au marché, c'est peut-être un slogan permanent », soulignant ainsi la nécessité de favoriser les interactions quotidiennes entre les habitants, au-delà des divisions communautaires.

Par ailleurs, Sa Majesté Justin Gudza a mis en garde la population contre toute forme de manipulation susceptible de raviver les tensions et les conflits intercommunautaires. Il a appelé les habitants à la prudence et au maintien d'un comportement favorable à la cohésion sociale.

« Cette population doit être prudente, elle ne doit pas céder à quoi que ce soit et doit rester dans cette ligne de bonne conduite et de cohabitation sociale », a-t-il insisté. Cette campagne de sensibilisation se poursuit dans l'ensemble du secteur de Walendu Djatsi, avec pour objectif de renforcer le vivre-ensemble et de consolider la paix entre les communautés.

Thierry Bahati Rafiki



**EDITEUR
DIRECTEUR GÉNÉRAL**
René Kanzuku
+243 821366666

**DIRECTEUR DE
PUBLICATION**
Landry Gombo
**DIRECTEUR DE
RÉDACTION**

Schilo Tshitenga
+243 822950000

**REDACTEUR EN
CHEF**

Justice Kangamina M.

**RÉDACTION CEN-
TRALE**

Blaise Bonduku

Myrthe Ekuba

Auxense Katasa

Prisca Bamenga

Hervie Kiala

Blaise Puala

(en congé)

Christelle Luyindula

(en congé)

Landry Gombo

Loudie Mukumbi

Rabby Lokate

Rhudy Mialoundama

(en congé)

Sarah Gere

Schilo Tshitenga

CORRESPONDANTS

Anicet Cito

(Nord-Kivu)

Isidoros Karderinis

(Athènes Grèce)

Elysée Mutingwa

(USA-Indianapolis)

Joël Konalowo (Tshopo)

Thierry Bahati Rafiki

(Ituri)

**TECHNIQUES ET
LOGISTIQUES**

Alba Ngalula

**MARKETING/COM-
MERCIAL**

Prisca Bamenga

DESIGN&LAYOUT

E-Wink

+243 903064750

WEBMASTER

Schilo Citeng

Finances/DigitalCom

Schilo Citeng

ADRESSE

Av. Nkuka N°15

Eliezer Ntambwe, «Politiquement différent»: le pari d'une autre politique dans une République en quête de confiance

Dans une République démocratique du Congo où la parole politique peine souvent à convaincre autant que les actes tardent à rassurer, publier un livre sur sa propre conception du pouvoir relève d'un exercice à la fois intellectuel et politique. Avec «Politiquement différent», présenté et baptisé le mardi 6 octobre 2026 au Centre culturel de Kinshasa par le professeur Jacques Ndjoli, Eliezer Ntambwe Mposhi, ministre délégué à la Défense chargé des Anciens Combattants, entend mettre en récit sa vision de l'engagement public.

Au-delà de l'ouvrage, une question traverse cette démarche: peut-on encore faire de la politique congolaise un instrument de service plutôt qu'un moyen d'ascension personnelle?

Journaliste de carrière, homme politique, enseignant et doctorant en criminologie à l'Université de Kinshasa, Eliezer Ntambwe revendique un parcours nourri par le contact avec la population et une ambition profondément altruiste.

Ancien député provincial de Kinshasa et député national, aujourd'hui membre du gouvernement central, il affirme vouloir inscrire son action dans la défense des plus démunis. Cette volonté de se distinguer de pratiques politiques souvent décriées, constitue le fil conducteur de son livre.

Mais le titre, volontairement interpellateur, pose aussi une exigence: la différence ne se décrète pas, elle se démontre dans la durée, par les choix, les actes et les résultats.

Le professeur Émile Bongeli invite justement à ne pas lire l'ouvrage comme un pamphlet contre les autres acteurs politiques. «Le livre n'est pas polémique», souligne-t-il, expliquant que son intérêt réside plutôt dans la volonté de l'auteur de justifier les raisons de son engagement politique.

Pour lui, être «Politiquement différent», c'est notamment accepter de travailler au bénéfice de personnes que l'on ne connaîtra peut-être jamais: une conception du pouvoir fondée sur le service et la transmission.

riété d'Eliezer Ntambwe s'est construite à travers un dialogue régulier avec la population. Reste, comme il le suggère, à découvrir en lisant l'œuvre: différent de qui, et surtout, différent en quoi?

Charles Ibama, Secrétaire national de l'Action commune pour la République -ACR- chargé de l'Environnement et de la lutte contre le réchauffement climatique, dit avoir vécu ce vernissage avec «beaucoup d'intérêt et une certaine émotion».

Il voit dans «Politiquement différent» davantage qu'un récit de parcours: une tentative de partager une lecture de la politique dans un écosystème marqué par une crise de confiance entre gouvernants et gouvernés.

Les mots du professeur Jacques Ndjoli sur l'itinéraire de l'auteur ont, selon lui, donné une profondeur particulière à l'œuvre. Ce regard partisan mérite toutefois d'être replacé dans son contexte: le livre est aussi un acte de communication politique qui cherche à consolider une identité et à donner du sens à un engagement.

Le message inscrit au dos de l'ouvrage en résume même la dimension identitaire: «J'aimerais que le Congolais de demain marie son âme à la terre de ses ancêtres...» Cette phrase déplace le propos du seul parcours individuel vers la transmission, l'attachement à la terre et la responsabilité envers les générations futures.

Dans un pays confronté aux conflits, aux fractures sociales et aux interrogations sur son avenir collectif, elle peut se lire comme un appel à réconcilier l'action politique avec l'intérêt national. Le choix de publier un tel message n'est donc pas anodin: il inscrit la réflexion politique dans une ambition de mémoire et d'héritage.

Au fond, «Politiquement différent» met en scène une ambition et soumet implicitement son auteur à un examen public. Dans une classe politique régulièrement sommée de prouver sa proximité avec les citoyens, Eliezer Ntambwe choisit le livre pour exposer sa conception du pouvoir et transmettre sa vision.

